

Quels outils, méthodologies et connaissances pour concilier maîtrise du parasitisme tellurique et réduction des intrants phytosanitaires ?

Organisme chef de file : *SILEBAN, Société d'Investissement et de développement pour les Cultures Légumières et horticoles en Basse Normandie 02 33 23 42 10*

Chef de projet : *Françoise MONTFORT, francoise.montfort@rennes.inra.fr*

Partenaires : *Agro-EDI Europe, Alternattech Section, Agro-Transfert Picardie, Cemagref, France Informatique Elevage et Agriculture (FIEA), Institut de l'Elevage.*

Objectifs :

En réduisant la liste des intrants de synthèse, la nouvelle réglementation européenne incite les agriculteurs à s'en affranchir. Actuellement, la profession légumière doit gérer les risques parasitaires avec moins de produits chimiques. Or, les cultures maraîchères telles que la carotte, la pomme de terre, ou la betterave sucrière sont des organes de réserve souterrains particulièrement attractifs pour les parasites.

Dans ce cadre, le projet a pour ambition de disposer d'outils afin de prévoir les risques du parasitisme tellurique, les limiter par anticipation, tout en raisonnant le système de culture.

Résultats et valorisations :

Les expérimentations tout au long du projet ont permis :

- La caractérisation des bioagresseurs

Heterodera : Validation d'un modèle de prévision des niveaux de population en fonction de l'historique cultural

Pythium : Mise au point d'une méthode de détection qualitative de Pythium. (Extraits d'ADN des sols obtenus avec le protocole d'extraction de l'INRA de Dijon)

Phytophthora : Caractérisation des espèces impliquées dans la maladie de la bague
Phytophthora megasperma n'est plus le seul pathogène dominant

Rhizoctone violet : Détermination des conditions nécessaires à l'expression de la maladie

- La découverte d'incidences des facteurs agronomiques sur le risque parasitaire.

Ex : L'utilisation fréquente des nématicides semble avoir un impact sur la maladie de la gale et le cavity spot. La fréquence des travaux du sol influe a priori sur le parasitisme. L'insertion d'une moutarde Brassica juncea en interculture a clairement un effet pour réduire l'expression de l'inoculum primaire qui se maintient dans le sol

Les modes de valorisations :

- Colloques au Canada, Moscow (Idaho, USA), Angers, Paris et Créances
- Réunions avec le développement et la production agricole à Paris et Créances
- Publications d'articles scientifiques
- Présentation du projet sur : www.inra.fr/internet/Projets/sia2007/rencontres.htm